



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur ***.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

dans la visite qu'elle daigna lui rendre lors de son passage par Paris : *Je vous permets, Monsieur Scarron, d'être mon amoureux ; la Reine de France vous a fait son malade, et moi je vous crée mon Roland.*

*Sur ****.*

SI pour me divertir je demande le nom
D'un bel esprit plus fin que le fin *Fontenelle*,
Creusant tout, scrutant tout, jusqu'à la bagatelle,
Qui ne devinera que c'est *Saint-Évremond* ?

Sur BOUHOURS, Jésuite.

ESPRIT solide et sage autant que bel esprit,
De même que *Boileau*, *Bouhours* pense et s'exprime ;
Le purisme est égal dans ce qu'ils ont écrit,
Et les rendrait égaux sans le mètre et la rime.

Sur HUET, Evêque d'Avranche.

QUI l'égala jamais en érudition ?
 Qui joignit à tant de science
 Tant de verve et tant d'éloquence ?
Et qui mérite plus notre admiration ?

Les rigoristes dans le cœur, dont le nombre est assez petit, et le nombre un peu plus grand de ceux qui ne le sont que dans la bouche et dans le visage, ne manqueraient pas sans doute de condamner cette brochure aux flammes si